

SOCIÉTÉ POUR LE PROGRÈS DES ÉTUDES PHILOGIQUES ET HISTORIQUES

fondée en 1874

La Société tient une assemblée par an. La cotisation annuelle est de 5 euros. Elle donne droit à l'abonnement à la *Revue* au prix réduit de 50 euros (port et TVA inclus pour la Belgique), soit au total 55 euros à payer au compte de chèques postaux (IBAN BE38 0000 1315 0772 - BIC BPOTBEB1) de la *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, B-1050 Bruxelles. Les demandes d'adhésion à la Société doivent être adressées à M. Denis Morsa.

Président: Jean-Marie DUVOSQUEL, 44 (boîte 1), avenue Adolphe Buyl, 1050 Bruxelles.

Secrétaire général: Denis Morsa, 29/3, avenue Émile Vandervelde, 1200 Bruxelles.

Trésorier: David GUILARDIAN, 93, rue des Trois Arbres, 1180 Bruxelles.

L'organe de la Société est la *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, recueil trimestriel dont le tome I est paru en 1922.

Abonnement annuel:

Union européenne: 95 euros + 20 euros (port et TVA incl.).

Autres pays: 95 euros + port et frais bancaires suivant la destination.

Les fascicules vendus isolément sont disponibles au prix de 25 euros
(+ port et frais bancaires éventuels).

REVUE BELGE DE PHILOGIE ET D'HISTOIRE BELGISCH TIJDSCHRIFT VOOR FILOLOGIE EN GESCHIEDENIS

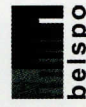
ISSN : 0035-0818

Directeur: Michèle GALAND, 106, rue de Rosières, 1332 Genval.

Comité directeur – Bestuurcomité: il rassemble les membres du Bureau de la Société (voir ci-dessus) et du Comité de Rédaction de la *Revue* (voir en p. 3 de couverture) ainsi que les présidents et secrétaires des sections de la Société – Het Bestuurcomité bestaat uit de leden van het Bureau van de “Société” (zie hierboven) en van de Redactieraad van het Tijdschrift (zie p. 3 van de omslag), alsook uit de voorzitters en secretarissen van de Afdelingen van de “Société”.

Membres honoraires – Ereleden: M. BOUSSART (ULB), S. BYL (ULB), J.-M. D'HEUR (ULg), J. DUYTSCHAEVER (UIA), P. FONTAINE (UCL), A. GOOSSE (UCL), A. JORIS (ULg), L. LACROIX (ULg), L. LESUISSE (ISL), R. VAN EENOO (UGent), J.-P. VAN NOPPEN (ULB).

Comité de lecture international – Internationaal leescomité: Jan ART (Gent), Philip BENNETT (Edinburgh), Marc BOONE (Gent), Claude BRUNEL (Louvain-la-Neuve), Keith BUSBY (Madison), Angelos CHANIOTIS (Oxford), François DE CALLATAY (Bruxelles), Bibliothèque royale et Paris, École pratique des Hautes Études; Sophie DE SCHAEFDRUIJVER (Pennsylvania State University); Juliette DOR (Liège); Éric GEERKENS (Liège); Robert HALLEUX (Liège et Paris, Institut de France); Paul JANSSENS (Gent); Stéphane LEBECCQ (Lille III); Bernadette LIQU-GILLE (Paris IV); Christiane MARCHELLO-NIZIA (Lyon et ILL-CNRS); Michel MARGUE (Luxembourg); Rudolf MUHR (Universität Graz); David NICHOLAS (Clemson University); Janet POLASKY (University of New Hampshire); Carl STRIKWERDA (College William and Mary, Williamsburg); Jo TOLLEBECK (Leuven); Herman VAN GOETHEM (Antwerpen); Piet VAN STERKENBURG (Leiden); Karel VELLE (AGR-ARA); Christophe VERBRUGGEN (Gent); René VERMEIR (Gent); Renate ZEDINGER (Vienne).



**PUBLIÉ AVEC L'AIDE FINANCIÈRE DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE
FÉDÉRALE, DU FONDS DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE - FNRS,
DE LA FONDATION UNIVERSITAIRE ET DU MINISTÈRE DE LA
COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE.**

**UITGEGEVEN MET DE STEUN VAN HET FEDERAAL WETENSCHAPSBELEID
EN VAN DE UNIVERSITAIRE STICHTING.**

L'Histoire du Saint sacrement de Miracle d'Étienne Ydens (1605), œuvre de dévotion ou œuvre polémique ?⁽¹⁾

Renaud ADAM
*Chargé de recherches du Fonds
de la Recherche Scientifique- FNRS,
Université de Liège*

S'il est un outil dont les Habsbourg et leur entourage ont su rapidement déceler tout le potentiel pour seconder leur action politico-religieuse, c'est certainement l'imprimerie. Les autorités centrales des anciens Pays-Bas ont commencé à s'en servir dès la fin du xv^e siècle, soit moins d'une vingtaine d'années après son introduction dans ce territoire (1473). Des imprimés ont été utilisés pour la première fois afin de soutenir la mise en place de la confrérie Notre-Dame des Sept Douleurs, instituée en 1492 par le prêtre Jan van Coudenbergh (†1521). Cette confrérie entendait répondre au profond désarroi spirituel dans lequel était plongée la population à la suite des années de guerre engendrées par la mort de Charles le Téméraire en 1477. Cette confraternité a été placée sous le patronage du jeune Philippe le Beau et a été largement soutenue par l'entourage de l'archiduc, dont Coudenbergh faisait partie en qualité de secrétaire du Grand Conseil. À la différence de nombreuses confréries, l'ambition des proches du prince était clairement de dépasser le cadre strictement religieux pour tenter de rassembler tout un peuple dans une communion émotionnelle et spirituelle avec la dynastie burgondo-habsbourgeoise et, plus précisément, derrière son action centralisatrice, ce que Maximilien d'Autriche n'était jamais parvenu à faire malgré tous ses efforts. Au-delà de l'image de la Vierge pleurant la mort de son fils se profilait la souffrance du jeune Philippe le Beau qui

(1) Abréviations : ASG = Archives de la Collégiale Sainte-Gudule ; BCNI = Gauthier PERQUIN, *Bibliotheca Catholica Neerlandica Impressa, 1500-1727*, La Haye, Nijhoff, 1954 ; BN = *Biographie Nationale*, 44 t., Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1866-1986 ; KBR = Bibliothèque royale de Belgique ; NBW = *Nationaal Biografisch Woordenboek*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, depuis 1964 ; NNBW = Pieter C. MOLHUYSEN, Petrus J. BLOK & Friedrich K.H. KOSSMANN, eds, *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, 2^e éd., 11 t., Amsterdam, N. Israël, 1974 ; RBPH = *Revue Belge de Philologie et d'Histoire* ; SIBA = Goran PROOT, *Spectacula Jesuitica Belgica Antiqua (SIBA), Pars I : Provincia Flandro-Belgica*, Thèse de doctorat inédite, Universiteit Antwerpen, 2008 ; Sommervogel = Carlos SOMMERVOGEL, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, 11 t., Bruxelles, Schepens, 1890-1932 ; STCV = *Short-Title Catalogue Vlaanderen* (www.stcv.be) (19 juin 2014) ; VD 16 = *Verzeichnis der im deutschen Sprachbereich erschienenen Drucke des 16. Jahrhunderts* (www.vd16.de) (19 juin 2014).

a perdu sa mère Marie en 1482 alors qu'il n'était âgé que de trois ans⁽²⁾.

Deux siècles plus tard, le culte marial a une nouvelle fois été instrumentalisé par la dynastie habsbourgeoise qui peinait à maintenir sa mainmise sur les Pays-Bas espagnols secoués par d'incessantes guerres et divisés par les revendications particularistes locales. À nouveau, l'imprimerie, par la reproduction en masse de textes théologiques, d'ouvrages dévotionnels ou encore de livrets de pèlerinage, a joué un rôle de premier ordre pour relayer l'action du gouvernement central⁽³⁾.

D'autres cultes ont également été mis à contribution pour soutenir le combat des autorités catholiques contre les protestants, à l'instar de celui voué au Saint sacrement de Miracle à Bruxelles. L'examen de la production typographique qui l'entoure au XVII^e siècle et, plus particulièrement, l'analyse de la tradition imprimée de l'*Histoire du Saint sacrement de Miracle* d'Étienne Ydens contribueront à mieux saisir des stratégies mises en place par les acteurs de la Contre-Réforme dans les Pays-Bas espagnols.

Le culte du Saint sacrement de Miracle est né à la fin du XIV^e siècle à la suite d'une prétendue profanation d'hosties par des Juifs brabançons. Selon la légende, à la fin de l'année 1369, un certain Jonathas d'Enghien décide de dérober des hosties pour se venger du sort réservé à la communauté israélienne. Pour commettre son forfait, il soudoie un Juif récemment converti, du nom de Jean de Louvain, qui se rend à l'église Sainte-Catherine de Molenbeek-Saint-Jean où il fracture le tabernacle pour y soustraire seize hosties. Peu de temps après, Jonathas est assassiné dans son jardin. Sa veuve, accompagnée de son fils Abraham, quitte alors Enghien pour Bruxelles où elle remet les hosties volées à ses coreligionnaires. Ces derniers attendent le Vendredi saint de l'année suivante pour se venger. Réunis dans leur synagogue, ils transpercent les hosties à l'aide d'une dague. Du sang miraculeux jaillit des saintes espèces. De peur d'être confondus par la justice, les profanateurs corrompent une Juive récemment convertie au christianisme, Catherine, et lui donnent pour mission de cacher les hosties à Cologne. Prise de remords, elle se confie au curé de l'église Notre-Dame-de-la-Chapelle à Bruxelles. Les hosties sont ensuite remises à la garde du prêtre avant d'être transportées en procession à la collégiale Sainte-Gudule. Entretemps, les Juifs sacrilèges ont été arrêtés, jugés puis condamnés à mourir sur le bûcher. Les autres

(2) Jacob FRUYTIER, « Coudenbergh (Jan de) », dans *NNBW*, t. 7, col. 333-334 ; Pérégryn-Marie SOULIER, *La confrérie de Notre-Dame des Sept Douleurs dans les Flandres 1491-1519*, Bruxelles, Pères Servites de Marie, 1912 ; Carol M. SCHULER, « The Seven Sorrows of the Virgin : Popular Culture and Cultic Imagery in pre-Reformation Europe », dans *Simiolus : Netherlands Quarterly for the History of Art*, t. 21, 1992, p. 5-28 ; Anne-Laure VAN BRUAENE, 'Om beters wille'. *Rederijkerskamers en de stedelijke cultuur in de Zuidelijke Nederlanden*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2008, p. 53-76 ; Susie SPEAKMAN SUTCH & Anne-Laure VAN BRUAENE, « The Seven Sorrows of the Virgin Mary : Devotional Communication and Politics in the Burgundian-Habsburg Low Countries (c. 1490-1520) », dans *Journal of Ecclesiastical History*, t. 61, 2010, p. 252-278.

(3) Luc DUERLOO, « Archiducal Piety and Habsburg Power », dans Werner THOMAS & Luc DUERLOO, eds., *Albert & Isabella 1598-1621. Essays*, Turnhout, 1998, p. 271-276 ; Annick DELFOSSE, « La Vierge comme protectrice des Pays-Bas méridionaux dans les livrets de pèlerinage marial au XVII^e siècle », dans *RBPB*, t. 80, 2002, p. 1225-1241 ; EAD., *La Protectrice du Pais-Bas*. *Stratégies politiques et figures de la Vierge dans les Pays-Bas espagnols*, Turnhout, Brepols, 2009 (Église, liturgie et société dans l'Europe moderne, 2).

représentants de la communauté judaïque du Brabant ont été expulsés du duché et leurs biens confisqués. Les seuls faits historiquement avérés dans cette fable sont l'arrestation d'un groupe de Juifs à Bruxelles dans le courant de l'année 1370, la confiscation de leurs biens et leur exécution sur ordre du duc de Brabant. La profanation n'a pas été prouvée. Elle n'a d'ailleurs servi qu'à légitimer le prétendu miracle eucharistique⁽⁴⁾.

La plus ancienne relation de la légende du Saint sacrement de Miracle conservée date du milieu du XV^e siècle. Elle a été retranscrite anonymement dans une *Légende dorée* rédigée en néerlandais pour les frères convers du couvent du Rouge-Cloître, couvent de chanoines réguliers situé à Auderghem⁽⁵⁾. La première production imprimée évoquant cette histoire a vu le jour un siècle plus tard. Elle est sortie de l'atelier de Johann von Dorsten à Cologne en 1532 sous la forme d'un *addendum* à l'*Enchiridion sacerdotum* de Pieter Bloemevenne (1466-1536), prieur de la Chartreuse de Cologne⁽⁶⁾. Elle porte le titre de *Praestantissima quaedam, ex innumeris miracula, quae Bruxellis, nobili apud Brabantos oppido circa venerabilem Eucharistiam, hactenus multis ab annis ad Christi gloriam fiunt et est l'œuvre de Dirk Loër* († 1554), également moine à la Chartreuse de Cologne⁽⁷⁾.

(4) Sur le Saint sacrement de Miracle, voir Placide LEFÈVRE, « La valeur historique d'une enquête épiscopale sur le miracle eucharistique de Bruxelles », dans *Revue d'Histoire ecclésiastique*, t. 28, 1932, p. 329-346 ; Id., « Le miracle eucharistique de Bruxelles en 1370 », dans *Analecta Bollandiana*, t. 51, 1933, p. 325-336 ; Luc DEQUEKER, « Het Sacrament van Mirakel in de St. Michielskathedraal te Brussel », dans *Bijdragen. Tijdschrift voor Filosofie en Theologie*, t. 43, 1982, p. 240-250 ; Id., *Het Sacrament van Mirakel. Jodenhaat in de Middeleeuwen*, Louvain, Davidsfonds, 2000.

(5) Bruxelles, KBR, ms. 388, ff. 284r-286v (Joseph VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. 5, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1905, n° 3425). Le texte est édité dans Placide LEFÈVRE, « Het oudste verhaal der 'Legende' van het H. Sacrament van Mirakel van Brussel », dans *Collectanea Bruxellae Sacrae*, t. 4, 1931, p. 1-10. Voir également : L. DEQUEKER, *Het Sacrament van Mirakel, op. cit.*, p. 43-47. Sur le couvent du Rouge-Cloître, voir Maurits SMEYERS, « Domus sancti Pauli in Rubenvalle », dans Wilhelm KOHL, Ernest PERSOONS & Anton G. WEILER, eds., *Monasticon Windeshemense*, t. 1, Bruxelles, Archives et Bibliothèques de Belgique, 1976 (Archives et Bibliothèques de Belgique, Numéro spécial 16), p. 109-130.

(6) Pieter BLOEMEVENNE, *Enchiridion sacerdotum, in quo ea quae ad divinisimam Eucharistiam & sacratissimae missae officium attinent...*, Cologne, Johann von Dorsten, 1532, 8° (VD16 B 5747). Sur Pieter Bloemevenne, voir Willelmus MULDER, « Blomevenna (Petrus) », dans *NNBW*, t. 2, p. 185 ; Josef GREVEN, « Die Kölner Kartause St. Barbara und ihr Prior Peter Blommeveen (1507-1536) », dans Id., *Die Kölner Kartause und die Anfänge der Katholischen Reform in Deutschland*, Münster, Aschendorff, 1935, p. 6-26 ; Matthäus BERNARDS, « Zur Kartäusertheologie des 16. Jahrhunderts : der Kölner Prior Petrus Blomevenna († 1536) und seine Schrift 'De Bonitate Divina' », dans Remigius BÄUMER, éd., *Von Konstanz nach Trient. Beiträge zur Geschichte der Kirche von den Reformkonzilien bis zum Tridentinum. Festgabe für August Franzen*, Paderborn, F. Schöningh, 1972, p. 447-479 ; Peter J. A. NISSEN, « Peter Van Blomevenna's Writing 'Assertio Purgatorii' (1534-1535). A Polemical Treatise against Münsterite Anabaptism », dans James HOGG, éd., *Die Kartäuser und die Reformation. Internationaler Kongress vom 24. bis 27. August 1983*, Salzburg, Institut für Anglistik und Amerikanistik, 1984 (Analecta Cartusiana, 108), p. 160-191.

(7) Sur Loër, voir Emile VAN ARENBERGH, « Loër (Thierry) », dans *BN*, t. 12, col. 312-313 ; J. GREVEN, « Die Ausgabe der Werke des Kartäusers Dionysius Ryckel durch Dietrich Loher († 1554) », dans Id., *Die Kölner Kartause, op. cit.*, p. 50-85.

Il s'agit d'un court traité de 36 feuillets contenant le texte de l'enquête menée en 1402 à l'insigation de l'évêque de Cambrai Pierre d'Ailly (1351-1420) sur le miracle eucharistique de Bruxelles, un résumé de la légende, une compilation des miracles authentifiés survenus entre 1481 et 1531 ainsi que le récit d'un miracle de sainte Barbe, patronne de la Chartreuse colonnaise (ff. clxv-clxxx)⁽⁸⁾. L'imprimeur colonnais a également mis sur le marché une version indépendante du texte la même année, en 1532, sans apporter de modification dans la mise en page hormis la présence, sur la page de titre, d'une adresse bibliographique complète, l'abandon des signatures ainsi qu'une nouvelle foliotation⁽⁹⁾.

Il faut attendre l'année 1605 pour qu'une relation complète de la légende du Saint sacrement de Miracle soit imprimée pour la première fois. Intitulé *Histoire du S. Sacrement de Miracle, reposant à Bruxelles, en l'Eglise Collegiale de S. Goudele, & des miracles faitz par iceluy*, ce livre est sorti des presses bruxelloises de Rutger Velpius en 312 pages au format in-octavo⁽¹⁰⁾. Son auteur est Étienne Ydens, licencié en théologie et chanoine de la collégiale Sainte-Gudule, comme le mentionne la page de titre : *Par M. Estienne Ydens Bruxellois, Prestre Licet. en la S. Theol. & Chanoine dicelle Eglise* [ill. 1].

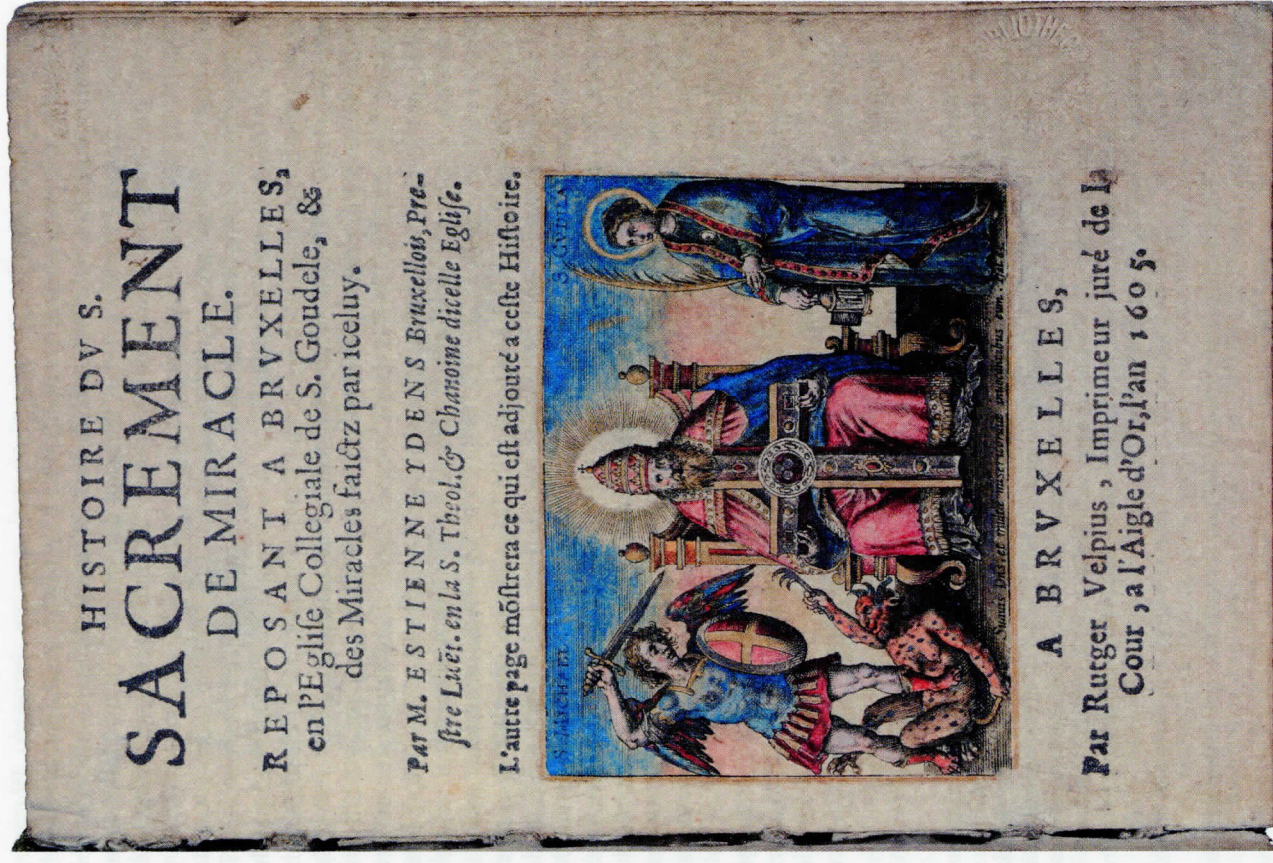
La biographie d'Ydens est relativement mal connue. Il importe de s'y arrêter avant de se pencher sur son œuvre⁽¹¹⁾. Signalons en préambule que le chanoine n'a pas eu les honneurs de la *Biographie Nationale*, ni du *National*

(8) Sur ce texte, voir : L. DEQUEKER, *Het Sacrament van Mirakel*, op. cit., p. 56-58 ; J. GREVEN, « Die Ausgabe der Werke des Kartäusers Dionysius Ryckel », op. cit., p. 61.

(9) Dirck LOËR, *Praestantissima quaedam, ex innumeris miracula, quae Bruxellis, nobili apud Brabantos oppido circa venerabilem Eucharistiam, hactenus multis ab annis ad Christi gloriam fiunt*, Cologne, J. von Dorsten, 1532, 8° (VD16 L 2293).

(10) *Histoire du S. Sacrement de Miracle, reposant à Bruxelles, en l'Eglise Collegiale de S. Goudele, & des miracles faitz par iceluy*, Bruxelles : R. Velpius, 1605, 8° (BCN1 5.137 ; STCV 6597077). La Bibliothèque universitaire Moretus Plantin de Namur a numérisé son exemplaire. Il est accessible sur son site NEPTUN (<http://neptun.unamur.be/items/show/23>).

(11) Depuis le milieu du XVII^e siècle, ses différents biographes se sont pour la plupart contentés de recopier la courte notice mise au point par Franciscus Sweetius (1567-1629) dans ses *Athenae Belgicae* sans y apporter d'élément véritablement neuf, se limitant à évoquer son origine bruxelloise, la détention d'un canonicat à la collégiale Sainte-Gudule, l'obtention d'un grade universitaire ainsi que l'année de son décès en 1615. Voir : François SWEETIUS, *Athenae Belgicae*..., Anvers, W. van Tongheren, 1628, 2° ; p. 680 ; Valère ANDRÉ, *Bibliotheca Belgica*..., Louvain, J. Zegers, 1643, 4° ; p. 817 ; Giovanni MARANGONI, *Thesaurus parochorum quo Vitae, ac Monumenta Parochorum, tum Episcopali, aliisque Dignitatibus, tum Scriptis, aut editis Operibus Illustrium, complectuntur*, t. 2, Rome, G. Mainardo, 1730, 4° ; p. 377 ; Jean-François FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*..., Bruxelles, P. Foppens, t. 2, 1739, 4° ; p. 1107 ; Jean-Noël PAQUOT, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la Principauté de Liège, et de quelques contrées voisines*, t. 3, Louvain, Imprimerie académique, 1770, 2° ; p. 129 ; Josse Ange ROMBAUT, *Bruxelles illustrée, ou Description chronologique et historique de cette ville, tant de son ancienneté, que de son état présente, orné de planches en taille douce*, t. 2, Bruxelles, G. Pauwels, 1779, 8° ; p. 140 ; Johannes Godefridus FREDERIKS & Frans Jozef Peter VAN DEN BRANDEN, *Biographisch woordenboek der Noord- en Zuidnederlandsche letterkunde*, 2^e éd., Amsterdam, L.J. Veen, 1892, p. 807 ; Eugène DE SEYN, *Dictionnaire biographique des Sciences, des Lettres et des Arts en Belgique*, t. 2, Bruxelles, L'Avenir, 1937, p. 1185.



III. 1 : Étienne YDENS, *Histoire du S. Sacrement de Miracle, reposant à Bruxelles, en l'Eglise collegiale de S. Goudele, & des miracles faitz par iceluy*, Bruxelles, Rutger Velpius, 1605, 8° [Bruxelles, KBR, LP 9.547 A].

Biografisch Woordenboek. Il n'est pourtant pas un inconnu. Plusieurs documents conservés dans différents dépôts d'archives permettent de retracer sa carrière professionnelle. Ainsi, la plus ancienne mention remonte à l'année 1586 et se trouve dans le *Register Pastorum* de l'archevêché de Malines, qui reprend une liste des prêtres des paroisses de cette circonscription depuis le milieu du XVI^e siècle jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Le nom d'Ydens y est cité en qualité de prêtre (*pastor*) de Forest et de titulaire (*deservitor*) de l'église paroissiale de Saint-Gilles⁽¹²⁾. L'année suivante, le 7 octobre 1587, Ydens est nommé curé (*plebanus*) de la collégiale de Saint-Trond par le prévôt avant d'être officiellement admis à cette fonction par le chapitre trois jours plus tard. Il résigne cette charge dans les mains du même prévôt le 11 décembre 1593, pour des raisons de santé. Sa maladie l'aurait d'ailleurs contraint à s'absenter de son poste depuis 1591. Le chapitre lui délivre le 14 janvier 1594 ses lettres de démission⁽¹³⁾. À la même époque, Ydens abandonne également les cures de Forest et de Saint-Gilles⁽¹⁴⁾. Il devient alors chapelain de la collégiale Sainte-Gudule. Administrateur zélé, il surveille de près la gestion de la chapelle Saint-Martin dont il a la charge. Il a intenté un procès, en 1597, à Antoine de Tassis († 1638), seigneur de Rivieren, Jette et Ganshoren, pour récupérer des impôts non payés sur le domaine du château de Rivieren⁽¹⁵⁾. Josse-Ange Rombaut signale dans sa *Bruxelles illustrée* la présence d'une plaque sur l'un des piliers de l'entrée du déambulatoire, du côté de la chapelle du Saint-Sacrement, où l'on peut lire l'inscription *Stephanus Ydens, S. Theologiae Licentiat, Capellanus hujus Ecclesiae, me Posuit* datée de l'année 1597⁽¹⁶⁾.

Ydens n'exercera pas longtemps ses fonctions de chapelain. Il abandonne cette charge le 4 mars 1599 au profit de Martin Le Brun (ca 1575-1656), alors clerc du diocèse de Cambrai, avant d'être investi de la septième prébende du chapitre de la collégiale Sainte-Gudule⁽¹⁷⁾. Fraîchement nommé, il figure

(12) Pieter Jozef GOETSCHALCKX, *Album Pastorum tum veteris tum hodierni Archiepiscopatus Mechliniensis*, Donk, L. Van Hoeydonck, 1908, p. 234 et 291. Goetschalckx signale, sans citer ses sources, qu'Ydens aurait été curé de Notre-Dame-de-la-Chapelle durant 39 années avant d'occuper le poste de Saint-Gilles (p. 291). Cette information n'a pas pu être validée. En effet, la cure de Notre-Dame-de-la-Chapelle a été détenue entre 1562 et 1579 par Gislenus de Vroede, évêque suffragant de Malines, qui a succédé à Guilielmus de Houwere (« Variétés historiques », dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. 5, 1868, p. 226).

(13) Charles M.T. THYS, *Le chapitre de Notre Dame à Tongres*, t. 3, Anvers, J. Plasky, 1889, p. 32-33.

(14) Joseph KEMPENEERS, *Histoire d'Obbrussel Saint-Gilles*, Bruxelles, Éditions Publimonde, 1962, p. 65.

(15) Anderlecht, Archives de l'État, ASG, 5890. Sur ce château, voir Alphonse WAUTERS, *Histoire des environs de Bruxelles*, t. 2, Bruxelles, Ch. Vanderauwera, 1855, p. 18-20.

(16) J. A. ROMBAUT, *Bruxelles illustrée*, op. cit., t. 1, p. 134.

(17) Anderlecht, Archives de l'État, ASG, *Acta capitularia*, 916, fol. 34r. Martin Le Brun deviendra par la suite chanoine de Sainte-Gudule avant d'entrer dans les ordres et d'intégrer l'abbaye Saint-Adrien de Grammont. Il sera élu abbé en 1624 (Paul BERGMANS, « Le Brun (Martin) », dans *BN*, t. 11, col. 568-569 ; Geert VAN BOCKSTAELE, « Abbaye de Saint-Adrien à Grammont », dans *Monasticon belge*, t. 7, Liège, Centre national de recherches d'histoire religieuse, 1977, p. 112-114).

parmi les chanoines présents lors de la visite des députés de l'archevêque de Malines, Mathias Hovius (1542-1620), au début de l'année 1600⁽¹⁸⁾. Le 11 mars 1611, il présente sans succès sa candidature au poste d'écolâtre en concurrence avec les chanoines Willem Brandt et Jan Bruloot⁽¹⁹⁾. Soucieux de protéger le patrimoine funéraire de la collégiale, il a rédigé un registre des sépultures présentes à l'intérieur de l'édifice, document qui a été continué par le doyen Pierre Vinck († 1617). Il s'agit du plus ancien registre des sépultures de Sainte-Gudule encore conservé et constitue, à ce titre, un document d'une valeur exceptionnelle⁽²⁰⁾.

Le compte d'exécution testamentaire d'Ydens (1615-1616) nous apprend qu'il est décédé le 2 mai 1615⁽²¹⁾. La dernière version de son testament a été établie devant le notaire public Philippe Flameng le 23 avril 1615, soit moins d'un mois avant son décès⁽²²⁾. Parmi ses nombreuses dispositions, on peut notamment pointer la création de bourses pour les enfants de chœur démunis (*arme bonifanten ofte Coraulen*). Cette fondation, dont la gestion fut confiée au chantre et futur doyen Philibert de Mol († 1636), devait permettre à ces enfants de financer leurs frais de scolarité à la Pédagogie du Lys à Louvain et leur *cursus studiorum* à l'Université de Douai, institutions où, précise le document, Ydens avait poursuivi ses études⁽²³⁾. Malheureusement, il est actuellement impossible de connaître les dates exactes de son parcours universitaire. En effet, dans le cas de Louvain, le volume couvrant la période au cours de laquelle Ydens a entamé ses études, soit le volume contenant les matricules des années 1569-1616, est perdu⁽²⁴⁾. Quant à l'Université de Douai, l'indigence des sources sérielles pour l'Ancien Régime empêche également de situer dans le temps le passage du chanoine⁽²⁵⁾.

(18) « Documents concernant la visite des églises et chapelles de Bruxelles, faite par les délégués de l'archevêque de Malines et du chapitre de Sainte-Gudule à Bruxelles, en 1600 », dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. 5, 1868, p. 67.

(19) Anderlecht, Archives de l'État, ASG, 3787.

(20) Anderlecht, Archives de l'État, ASG, 8184. L'attribution à Ydens et à Vinck ainsi que la datation du document ont été effectuées par Placide Lefèvre (« La collégiale des Saints Michel et Gudule à Bruxelles. L'édifice, son ornementation et son mobilier à la lumière des textes d'archives », dans *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, t. 49, 1956-1957, p. 19, note 3).

(21) Anderlecht, Archives de l'État, ASG, 457.

(22) Un précédent testament, conservé uniquement en extrait, avait été rédigé en 1606 (Anderlecht, Archives de l'État, ASG, 456).

(23) Une copie de l'extrait relatif aux dispositions prises à l'égard des enfants de chœur est reprise dans les archives de la chapelle (Anderlecht, Archives de l'État, ASG 6557). Ce document est édité dans Lewis R. BARATZ, « St. Gudula's Children : The *Bonifanten* and *Chorelen* of the Collegiate Church of Brussels during the *Ancien Régime* », dans Barbara H. HAGGH, Frank DAELEMANS & André VANRIE, eds, *Musicology and Archival Research. Colloquium Proceedings, Brussels*, 22-23.4.1993, Bruxelles, Archives et Bibliothèques de Belgique, 1994 (Archives et Bibliothèques de Belgique, Numéro spécial 46), p. 294-296.

(24) Un tableau des registres conservés figure dans *Matricule de l'Université de Louvain*, t. 1 : 1426 (*origine*) – 1453, éd. Edmond REUSSENS, Bruxelles, Kiessling, 1903, p. XIII.

(25) Hilde RIDDER-SYMOENS, « Étude du rayonnement national et international d'une université sans livre matricule : le cas de l'Université de Douai (1559-1795) », dans Michel BIDEAUX & Marie-Madeleine FRAGONARD, eds, *Les échanges entre les universités européennes à la Renaissance*, Genève, Droz, 2003, p. 45-60. Ces lacunes documentaires

L'inventaire des biens légués par Ydens permet également de dévoiler une partie du réseau de relations qu'il a développé au sein de la société bruxelloise. Ainsi, ce compte a été réalisé par son confrère Jan vander Cammen, grand chanoine, aidé de Jan Graesbeke, membre ordinaire du Conseil de Brabant et futur procureur général du Brabant, ainsi que par Michiel Bulteel, seigneur de Nieppe et échevin d'Ypres⁽²⁶⁾. Son héritage a été distribué à des membres de sa famille ainsi qu'à Nicolas van Abbroeck, curé de Notre-Dame de Laeken⁽²⁷⁾, à Jan van Hamme, membre d'un lignage important de Bruxelles, à Guilielmus vanden Stock et à Adriaen vanden Soenen, que nous ne sommes pas parvenus à identifier, ainsi qu'au couvent des Bogards de Bruxelles. Les archives communales d'Anvers conservent une déclaration de 1616 signée par Hendrik Rol, vice-amiral de Flandre, dans laquelle celui-ci signale être encore en possession d'une horloge remise par Ydens peu de temps avant son décès avec pour mission de la vendre soit à Amsterdam, soit en Espagne ou alors de la proposer à une loterie. L'horloge a été déposée ensuite par Rol au couvent des dominicains d'Anvers dans l'attente de sa vente et a été estimée à 1 200 florins⁽²⁸⁾.

Cette esquisse biographique d'Ydens révèle l'image d'un chanoine nanti évoluant dans une strate relativement élevée de la société bruxelloise et dont la carrière fut assez classique, commençant son parcours professionnel par la gestion de paroisses après avoir obtenu son grade académique et avant d'accéder, à un âge mûr, aux hautes sphères de la hiérarchie de son diocèse. Le chanoine a également été un serviteur dévoué de son Église et, surtout, un défenseur zélé de la foi catholique, en témoigne son ouvrage consacré à la légende du Saint sacrement de Miracle. Il détaille d'ailleurs les motivations qui l'ont poussé à rédiger son livre dans la préface qu'il a dédiée à l'archiduchesse Isabelle. Son initiative repose en premier lieu sur la volonté de fournir une version française du récit aux pèlerins venant à Sainte-Gudule qui ne pratiquaient ni le latin ni le néerlandais. Il affirme ainsi que :

empêchent de valider ou d'infirmer l'assertion de l'un de ses précédents biographes, Jean-Noël Paquot (1722-1803), selon laquelle l'obtention de la licence en théologie d'Ydens est à placer en 1586 (*op. cit.*, p. 118).

(26) Michiel Bulteel est repris dans la liste des témoins du serment de fidélité des États de Flandre à Philippe III en 1616 (Hubert VAN HOUTTE, « Le serment de fidélité prêté par les États de Flandre à Philippe III, roi d'Espagne », dans *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*, t. 100, 1936, p. 156, 159 et 164). Plusieurs membres de la famille Bulteel sont repris dans la *Biographie Nationale* (t. 3, col. 156-159).

(27) Nicolas van Abbroeck, *Primus* de sa promotion au Collège du Lys en 1582, est licencié en théologie de l'Université de Louvain. Il a été nommé prêtre à Laeken en 1602, son successeur est Laurent van Beneden, auteur d'une histoire des miracles qui se sont produits dans cette église (*Catalogus omnium primorum in generali et solenni philosophiae et artium promotione ab origine celeberrime Universitatis Lovaniensis. Scilicet ab anno 1429 ad annum 1797 inclusive*, Malines, P. J. Hanick, 1824, p. 41 ; P. J. GOETSCHALCKX, *Album Pastorum*, *op. cit.*, p. 127).

(28) Erik DUVERGER, *Antwerpse kunstinventarissen uit de zeventiende eeuw*, t. 1, Bruxelles, Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, 1984, p. 217. Sur Rol, voir Théodore VAN LERUUS, *Biographies d'artistes anversois*, Anvers, P. Kockx, 1880, p. 133 ; Jan DENUCE, *De Vlaamsche en de Antwerpsche Admiraliteit*, Bruxelles, De Burcht, 1944, *passim*.

noz predecesseurs nous ont laissé par escript cest histoire fort brevement, & simplement, selon la façon d'escrire de leur temps, & cela tant seulement en deux langages, Latin & Flamand [...]. Et considerant que jouruellement grand nombre de gens viennent, en partie du Royaume de France, partie de voz Contez d'Artois, & de Haynault [...], les voyant en peine d'estre informez de ceste histoire, ne la trouvant point escripte en langue Française ; je me suis advisé d'employer une partie du loysir, que j'ay apres m'estre acquitté de mon devoir aux sept heures Canoniques, pour l'escrire⁽²⁹⁾.

Dans cette épître dédicatoire, Ydens exprime aussi son intention d'apporter sa propre contribution à la lutte contre le protestantisme, la profanation des hosties par les Juifs étant alors considérée comme une préfiguration des torts causés par les réformés qui reniaient le dogme de la transsubstantiation⁽³⁰⁾. Cette volonté tire son origine des événements auxquels il a été confronté lorsque Bruxelles a vécu sous un régime à prédominance calviniste de la fin de l'année 1577 au 10 mars 1585, date de la reddition des insurgés devant les troupes d'Alexandre Farnèse. Au cours de cette période sombre pour les catholiques bruxellois, des églises ont été pillées, entraînant la disparition d'une partie importante du patrimoine religieux de la ville, de nombreuses exactions ont été commises, le culte catholique a même été aboli en avril 1581. Le reliquaie abritant les hosties prétendument profanées, à l'instar d'autres œuvres d'art, a pu être préservé de la furie iconoclaste grâce à l'action de membres du clergé qui avaient réussi à mettre ces pièces en sécurité⁽³¹⁾. Ces événements ont sans conteste marqué profondément le chanoine au point de le persuader d'entreprendre la rédaction de son livre :

afin de tant plus confondre les Heretiques de nostre temps, lesquels cependant ont esté maistres de la ville de Bruxelles, ont desgorgez par leurs bouches infectez et puantes, mille execrables blasphemies contre le S. Sacrement de miracle, & semez parmy le peuple beaucoup de mensonges & calomnies, mesmes jusques a avoir nié impudemment par leurs escrits la verité de ceste histoire, blasphemants & disans estre chose controvée par les Prebsters, pour servir a leur avarice. Pour donc les clairement confuter & rembarer, j'ay recherché és vieux registres, tous les renseignements qu'il m'a esté possible de retrouver, & les ay icy inséré a la plus grande illustration & confirmation de l'histoire, a laquelle j'ay aussi adjouté la miraculeuse conservation de ce S. Sacrement durant la grande persécution des Calvinistes en cest Ville de Bruxelles⁽³²⁾.

(29) É. YDENS, *Histoire du Saint sacrement de Miracle*, 1605, ff. ³v-⁴r.

(30) Ailleurs, dans le livre, le chanoine précise que tous ces actes execrables ont été commis tant par les Juifs que par les Heretiques, contre ce tressaint Sacrement de l'Autel (*Ibid.*, p. ^ev).

(31) Anne VAN YPERSELE DE STRIHO, *Le trésor de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles*, Bruxelles, Secrétariat de la Cathédrale des saints Michel et Gudule, 2000, p. 78 ; Olivier CAMMAERT, « L'iconoclasme sous la République calviniste à Bruxelles », dans Monique WEIS, éd., *Des villes en révolte. Les « Républiques urbaines » aux Pays-Bas et en France pendant la deuxième moitié du XVI^e siècle*, Turnhout, Brepols, 2010 (*Studies in European Urban History*, 1100-1800, 23), p. 47-52.

(32) É. YDENS, *Histoire du Saint sacrement*, 1605, p. ⁴r-v.

La lettre-préface se termine par un hommage rendu à la souveraine et à sa dévotion au Saint sacrement de Miracle :

Laquelle histoire j'ay considéré, que je ne pouvoy, & ne devoiy mieux à propos dedier, qu'à vostre Altesse Serenissime attendu la tregrande devotion, honneur, & reverence qu'icelle porte, & monstre, depuis sa venue heureuse en ces Pays bas, à ce tresauguste, & tresvenerable saint Sacrement de Miracle : ce que tesmoignent les beaux presens, & dons liberaux que vostre Alteze a offert quasi d'an en an à l'honneur d'icelluy (33).

La ferveur d'Isabelle, ainsi que celle de son époux Albert, pour le culte des hosties est connue et est relativement bien documentée⁽³⁴⁾. Les souverains n'hésitaient pas à quitter leur retraite estivale de Mariemont pour se rendre à Bruxelles et participer aux fêtes grandioses organisées à l'occasion du pèlerinage annuel le dimanche qui suivait le 13 juillet⁽³⁵⁾. Un nouvel autel pour recueillir les hosties profanées a été érigé à leurs frais en 1609. Le couple archiducal a également fait don de trois couronnes d'or, ornées de gemmes, et d'un mantel précieux pour parer l'ostensoir abritant les reliques entre 1615 et 1618. Ils ont d'ailleurs choisi la crypte de la chapelle du Saint-Sacrement comme lieu de sépulture⁽³⁶⁾.

L'ouvrage d'Ydens s'ouvre sur plusieurs textes liminaires : une ode au Saint sacrement de Miracle, une « Exhortation aux luifz, & aux Turcs, de se convertir », une autre « Exhortation aux Sectaires, de retourner à l'Eglise Catholique Apostolicque Romaine », une prière de saint Thomas d'Aquin sur l'Eucharistie, un poème sur la mort des fidèles, un sonnet rédigé par Maximilien de Wignacourt (1560-1620), membre du Conseil d'État⁽³⁷⁾, une autre ode au Saint sacrement de Miracle signée C.D.P. et un dernier sonnet dévolu à l'Eucharistie (ff. *8r-2*4r). S'ensuit le récit de la légende du Saint sacrement de Miracle. Le texte occupe 80 pages. Un cahier de huit feuillets non paginé et intitulé « Advertissement contre les perfides luifz » (ff. e¹-e⁸)

(33) *Ibid.*, p. *5v-6r.

(34) Placide LEFÈVRE, « Offrandes princières faites en l'honneur d'une relique eucharistique à Bruxelles au XVII^e et au XVIII^e siècle », dans *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. 41, 1972, p. 82-86 ; L. DUERLOO, « Archiducal Piety », *op. cit.*, p. 271-276 ; A. DELFOSSE, *La Protectrice du Pays-Bas*, *op. cit.*, p. 113-115.

(35) La procession annuelle au Saint sacrement de Miracle a été instaurée par Marguerite d'Autriche en 1530 et fixée au premier dimanche après la fête de sa sainte tutélaire, soit après le 13 juillet (Micheline SOENEN, « Fêtes et cérémonies publiques à Bruxelles aux Temps Modernes », dans *La ville en Brabant. Septième colloque, Bruxelles 13-15 septembre 1984*, Bruxelles, 1985, p. 75-80).

(36) Placide LEFÈVRE, « Le tombeau archiducal du chœur du Saint-Sacrement à la collégiale Sainte-Gudule », dans *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. 24, 1953, p. 251-272.

(37) Maximilien de Wignacourt est né à Arras en 1560 et mort à Louvain en 1620. Il a d'abord servi comme secrétaire de don Bernardin de Mendoza, ambassadeur en Angleterre, avant d'intégrer le Conseil d'État. Il était en relation avec de nombreux savants dont Juste Lipse et est l'auteur d'un *Discours sur l'état des Pays-Bas* publié à Arras en 1593 (Achmet DE SERVIN HÉRICOURT & Philippe CARON, *Recherches sur les livres imprimés à Arras depuis l'origine de l'imprimerie dans cette ville jusqu'à nos jours*, Arras, Vve Jean Degeorge, 1851, p. 35-38).

marque une rupture avant la seconde partie du livre⁽³⁸⁾. Celle-ci débute avec un récit de cinq pages revenant sur l'exécution des profanateurs des hosties et sur le tribut versé par la communauté israéliite au duc de Brabant (p. 81-85). L'enquête commanditée par Pierre d'Ailly en 1402 ainsi que plusieurs relations des événements survenus sous le régime calviniste complètent cette seconde partie, qui se termine par une copie de l'indulgence octroyée par l'archevêque Mathias Hovius pour le pèlerinage au Saint sacrement de Miracle (p. 86-127). Le chanoine a intégré à la suite le traité des miracles compilé en 1532 par Dirk Loër, qu'il a augmenté de ceux survenus depuis cette date jusqu'en 1603 (p. 209-235). Cette troisième partie dévolue aux miracles comprend également la légende des hosties miraculeuses du couvent des augustins de Louvain (p. 238-241 [= 257]). Le volume se clôt avec une *Vie* de sainte Gudule (p. 242-266 [= p. 258-282]). Les différentes sections de ce livre montrent clairement qu'Ydens ne s'est pas contenté de rédiger un simple ouvrage de dévotion au Saint Sacrement, mais bien un pamphlet antiprottestant aux connotations antisémites.

L'impression de *l'Histoire du Saint sacrement de Miracle* a été exécutée en 1605 dans l'atelier de Rutger Velpius, situé à proximité du Palais dans l'ancienne rue Montagne de la cour⁽³⁹⁾. Agrémenté de deux planches hors texte, il est illustré de 18 gravures dans le texte attribuées à Adriaen Collaert (ca 1565/1566-1618), membre d'une illustre famille de graveurs anversoises⁽⁴⁰⁾. Bien que le colophon et la page de titre ne mentionnent que le millésime de 1605, il est toutefois possible de préciser la datation du livre à l'aide des informations chronologiques internes. En effet, le chanoine Ydens a reçu l'approbation des autorités ecclésiastiques pour publier son ouvrage le 25 février 1605, approbation donnée par le doyen de son chapitre Pierre Vinck⁽⁴¹⁾. Le privilège, interdisant à quiconque de reproduire le livre pour une durée de six ans, a été octroyé par le Conseil de Brabant à Velpius le

(38) Dans certains exemplaires, ce cahier figure en tête de volume dans les pièces liminaires. C'est notamment le cas avec l'exemplaire de l'ancienne Collection jésuite des Fontaines, déposée actuellement à la Bibliothèque municipale de Lyon, et celui de l'Université de Namur (Lyon, Bibliothèque Municipale, SJ A 325/129 ; Namur, Bibliothèque universitaire Moretus Plantin, Rés.11H.6 [CDRR/Compact/010]). S'agit-il d'une erreur de reliure ?

(39) Sur Velpius, voir A. ROUZET, *Dictionnaire des imprimeurs*, *op. cit.*, p. 230-232 ; Koen DE VLEGER-DE WILDE, *Adresboek van zeventiende-eeuwse drukkers, uitgevers en boekverkopers in Vlaanderen. Directory of Seventeenth-Century Printers, Publishers and Booksellers in Flanders*, Anvers, Vereniging der Antwerpse Bibliotheeken, 2004, n° 222-223.

(40) L'attribution à cet artiste repose sur la présence de la signature de Collaert sur la dernière gravure représentant sainte Gudule (p. 242 [= 258]). Sur cette famille d'artistes, voir Ann DIELS, *De familie Collaert (ca. 1555-1630) en de prentkunst in Antwerpen*, Bruxelles, Archives et Bibliothèques de Belgique, 2009 (Archives et Bibliothèques de Belgique, Numéro spécial 88).

(41) *Ceste Histoire du tres-hault, & tressaint Sacrement de Miracle y joncte la vie de Madame S. Goudale, se pourra utilement imprimer à la gloire de Dieu, à l'edification des fidelles & confusion des heretiques, & infideles. Dat. Bruxelles 25. Feb. 1605. Pierre Vinck Licent. en la S. Theol. Doyen de la Chrestienté de Bruxelles* (É. YDENS, *Histoire du Saint sacrement*, 1605, fol. S^{6r}).

HISTORIE VAN HET H. SACRAMENT VAN MIRAKELN.

Berustende tot Brussel inde Collegiale
kercke van S. Goedele.

BESCHREVEN

Door M. Steuen Ydens Brusselaer, Priester,
Licent. inde H. Godtheyt, ende Ca-
nonick vande voorseyde Kercke.

Het achtervolghende blat verclaert het voorder
inhout des Boecks.



TOT BRVESSEL,
By Rutgeert Velpius gezworen Boeck-
drucker banden Houe / 1608.

Ill. 2 : Étienne Ydens, *Historie van het H. Sacrament van Mirakelen. Berustende tot Brussel inde collegiale kercke van S. Goedele*, Bruxelles, Rutger Velpius, 1608, 8° [Bruxelles, KBR, VH 25569].

mois suivant⁽⁴²⁾. Enfin, l'épître dédicatoire signée par Ydens est datée de Bruxelles le 14 juillet. Les pièces liminaires étant les dernières pages à être imprimées dans un livre, on peut donc en déduire que l'*Histoire du Saint sacrement de Miracle* est sortie de presses peu de temps après cette date, soit quelques jours avant le pèlerinage annuel au Saint Sacrement qui a eu lieu, cette année-là, le dimanche 17 juillet. Il est en outre intéressant de noter que l'ensemble du processus, de l'autorisation d'imprimer le livre à sa mise sur le marché, a pris au total cinq mois. On connaît les conditions financières de l'impression du livre grâce à une requête envoyée par Ydens aux archiducs en 1607 dans laquelle il se plaignait de ne pas avoir reçu de récompenses pour son livre, expliquant avoir « employé plus que le revenu d'une année de sa prébende, laquelle est la moindre de toutes »⁽⁴³⁾. L'*Histoire du Saint sacrement de Miracle* a ainsi été publiée avec un tirage de 850 exemplaires. Son financement a été assumé par le chanoine pour une valeur totale de 500 florins, 300 pour le livre et 200 pour les dix-huit gravures. Ydens ne signale toutefois pas dans sa demande qu'il avait reçu une aide financière d'un montant de 72 florins de la part du chapitre de Sainte-Gudule pour « *het snijden van de copere figuren* », comme en témoignent les archives de la fabrique de la collégiale⁽⁴⁴⁾. Quoi qu'il en soit, l'auteur a reçu, le 7 décembre 1607, une gratification de 400 livres en remerciement pour ses travaux⁽⁴⁵⁾.

Trois ans après la parution de son livre, Étienne Ydens produit une traduction néerlandaise de son texte. L'ouvrage, publié sous le titre *Historie van het H. Sacrament van Mirakelen berustende tot Brussel inde collegiale kercke van S. Goedele*, paraît chez Rutger Velpius en 352 pages au format in-octavo [ill. 2]⁽⁴⁶⁾. La seule indication chronologique est fournie par la date de l'épître dédicatoire, terminée à Bruxelles le 27 juin 1608⁽⁴⁷⁾. Le chanoine

(42) Les Archiducs ont permis, & consenty a Rutger Velpius Libraire luré de pouvoir imprimer, vendre, & par tout distribuer ce present liure, Intitulé, Histoire, du Saint Sacrement de Miracle a Bruxelles, &c. avec defence, & interdiction a tous autres Libraires, & Imprimeur de le contrefaire ou imprimer, tant en langue Tioyse que Française, durant le terme de six ans, sur paine plus amplement es lettres sur ce despechées, spécifiée, a bruxelles au moys de Mars, 1605. Signé De Busschere (Ibid., fol. S^{6r}).

(43) « Le chanoine Ydens, auteur de l'*Histoire du Saint-Sacrement-de-Miracle de Bruxelles*, obtient un subside de 400 livres », dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. 9, 1874, p. 374 ; Jules FINOT, « Les subventions accordées aux Littérateurs, aux Savants et aux Artistes par les Gouverneurs des Pays-Bas au XVII^e siècle relevées dans les comptes de la recette générale des finances », dans *Annales du Comité flamand de France*, t. 9, 1891, p. 175.

(44) Pl. LEFÈVRE, « Offrandes princières », op. cit., p. 81, n. 8.

(45) La Bibliothèque royale de Belgique possède un exemplaire de cette édition qui est, selon toute vraisemblance, l'exemplaire ayant appartenu à l'archiduchesse Isabelle, peut-être même l'exemplaire de dédicace, comme le laisse supposer la page insérée avant l'épître dédicatoire sur laquelle ont été peintes en polychromie les armoiries de l'infante (Bruxelles, KBR, LP 9.547 A). Sur cet exemplaire, voir également *Bulletin d'information de la Bibliothèque royale Albert 1^{er}*, t. 38, 1994, p. 50-51 (notice d'E. Cokx-Indestege) ; L. DUERLOO & W. THOMAS, *Albert et Isabelle 1598-1621. Catalogue*, Turnhout, Brepols, 1998, n° 325-326, p. 237-238 (notice de B. Op de Beeck).

(46) *Historie van het H. Sacrament van Mirakelen. Berustende tot Brussel inde collegiale kercke van S. Goedele*, Rutger Velpius, 1608, 8° (BCN1 5426, STCV 3114344).

(47) Ibid., fol. b^{3v}.

avait déjà annoncé dans la version française qu'il ambitionnait de « la mettre aussi en Flmand & en Latin »⁽⁴⁸⁾. L'imprimeur avait d'ailleurs anticipé la traduction néerlandaise puisqu'il l'avait incluse dans sa demande de privilège de 1605⁽⁴⁹⁾. En outre, l'approbation du doyen date également de cette même année⁽⁵⁰⁾. Le long délai entre les deux versions pourrait s'expliquer par les nombreuses occupations du chanoine, certes, mais également par des difficultés à financer cette édition. L'impression de la traduction néerlandaise en 1608 ne suit-elle pas de quelques mois le versement de la gratification des Archiducs du 7 décembre 1607 ?

Le contenu du volume de 1608 varie très peu de celui de l'impression de 1605. L'ensemble de l'ouvrage reste profondément ancré dans la littérature de la Contre-Réforme avec de forts accents antisémites. Les différences notables résident dans la rédaction d'une autre dédicace, d'une adresse au lecteur, de nouveaux sonnets ainsi que dans l'ajout, à la fin du volume, de textes concernant l'organisation des premières processions bruxelloises dédiées au Saint sacrement de Miracle.

L'épître dédicatoire du chanoine Ydens en néerlandais est adressée aux autorités civiles de Bruxelles, aux « *Edele, ende voorstienighe Heeren den Amptman, Borghemeesteren, Schepenen, Rentmeesteren ende Raedt der Stadt Bruessele* » (ff. a²r-b³v). Dans sa lettre, Ydens ne revient que brièvement sur les motivations qui ont présidé à la rédaction de cette traduction, se limitant à expliquer sa volonté de contribuer à une diffusion plus large de son texte et réaffirmant son désir de fournir une version latine. Il s'attarde plus longuement à dresser un parallèle entre le Saint sacrement de Miracle et le *Palladium* de la ville de Troie, cette statue de Pallas-Athéna considérée comme la puissante protectrice de la cité. Il ne manque pas de faire un rapprochement entre la capture du *Palladium* par Ulysse et Diomède, qui a entraîné la chute de la ville, et la tentative avortée des protestants pour s'emparer du reliquaire contenant les hosties miraculeuses lors de l'occupation de Bruxelles, proclamant au passage la supériorité de la sainte relique sur l'idole antique. Les contemporains d'Ydens ont également associé la figure de la Vierge à celle de la Pallas-Athéna, déesse de la guerre, afin de poser allégoriquement les fondations d'une religion conquérante⁽⁵¹⁾.

Dans l'adresse au lecteur, Ydens se met directement en scène et raconte comment les hosties profanées l'ont miraculeusement délivré d'un ensorcellement (ff. b⁴r-c¹r). Les événements se seraient déroulés en 1590 alors qu'il était âgé d'une trentaine d'années et en charge de la cure de Tongres. Selon

ses dires, le chanoine est subitement tombé gravement malade après avoir reçu la confession d'une sorcière en la collégiale Notre-Dame de Tongres, dont la région était alors infestée (*waer doentertyt dat land vol aff was*). Quelques mois plus tard, comme le mal empirait et qu'aucun médecin ne trouvait l'origine de son mal, ses amis lui ont conseillé de se faire désenvoûter et ont appelé pour ce faire une certaine Griet Wiltfanck, considérée comme la reine des sorcières (*Coninginne van de Toovenerssen*). Ydens s'y est vivement opposé, arguant qu'il avait sérieusement mis en garde ses paroissiens depuis des années contre les agissements de cette femme et avait même alerté les autorités à son sujet. Finalement, alité et souffrant de plus en plus, Ydens a pris la décision de se faire transporter à Bruxelles début juillet pour se placer sous la protection du Saint sacrement de Miracle. Le miracle ne tarda pas à s'opérer. Le jour de la Saint-Michel, le 29 septembre, Ydens avait recouvré assez de forces pour se rendre à Sainte-Gudule et assister à l'office. Sa guérison complète est intervenue peu de temps après et lui a permis de célébrer, le 25 décembre, trois messes en la chapelle expiatoire du Saint Sacrement⁽⁵²⁾. Et le chanoine de conclure qu'il avait pris la décision de relater ce récit :

om dese loffweerdighe Historie van het H. Sacrament van Miraculen oock der werelt keenelyc te maecken, [...] ooctot consolatie vanden genen die in lyden ende tribulatie hun betrouwen op Godt almachtich stellen, ende hunnen toevlucht tot hem nemen, ende niet op die superstiteuse ghenesingen van Tooveners oft Toovererssen, die ick dickwils hooren bekennen hebbe, dat zylienden niet en connen het minste ghedoen sonder s'duyvels hulpe, wyens zylienden alleen instrumenten zyn ⁽⁵³⁾.

Les motivations d'Ydens ne se limitent donc pas uniquement à diffuser le plus largement possible la légende du Saint sacrement de Miracle, mais également de mettre en garde les masses populaires du danger que représentent à ses yeux les sorciers et les sorcières, qu'il considère comme les instruments du diable. Sa guérison miraculeuse sert ainsi à illustrer le triomphe de la foi catholique sur la sorcellerie, alors perçue comme l'une des pires hérésies. La législation en la matière est d'ailleurs l'une des plus répressives, en témoigne la sévérité de l'édit promulgué par les Archiducs en 1606 qui prolonge celui de Philippe II publié en 1592. La répression de la sorcellerie, dont le point culminant coïncide avec le règne d'Albert et Isabelle, s'inscrit plus largement dans le contexte de la Contre-Réforme et de la croisade contre toute forme d'hétérodoxie⁽⁵⁴⁾.

(48) É. YDENS, *Histoire du Saint sacrement*, 1605, fol. *4r.

(49) Voir *supra*, n. 42.

(50) *Dese Historie van het hoochweerdich H. Sacrament van Mirakelen, berustende in de Collegiale Kercke van S. Goedele tot Bruessel: daer by ghevoecht het leuen van die Heylige Maghet S. Goedele, sal mogen worden ghedruckt tot vermeerderinge van glorie Godts, tot stichtinge vande gelouige Christenen ende tot confusie van de Ketters ende onghelouigen. Datum tot Brussel den 25. Februarij. 1605* (É. YDENS, *Historie van het H. Sacrament...*, 1608, fol. S¹v).

(51) Une telle analogie, plus pacifique, est présente dans l'iconographie depuis l'époque médiévale (Rudolf WITTKOWER, « Transformations of Minerva in Renaissance Imagery », dans *Journal of the Warburg Institute*, t. 2-3, 1939, p. 194-205 ; A. DELFOSSE, *La 'Protectrice du Pais-Bas', op. cit.*, p. 212-213).

(52) Cette chapelle a été érigée au coin de la rue des Sols et des Douze Apôtres. Elle est réputée pour être le lieu où se situait la synagogue où les hosties avaient été profanées (Placide LEFÈVRE, « La chapelle expiatoire du Saint-Sacrement de Miracle, à Bruxelles », dans *Bulletin de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, t. 3, 1934, p. 61-79).

(53) É. YDENS, *Historie van het H. Sacrament*, 1608, fol. c¹r.

(54) La bibliographie sur le sujet est trop vaste pour rentrer dans une note, nous ne renverrons donc qu'à quelques publications significatives concernant le règne des Archiducs : Joseph Bernard CANNAERT, *Procès de sorcières en Belgique sous Philippe II et le gouvernement des Archiducs tirés d'actes judiciaires et de documents inédits*, Gand, C. Annoot-Braekman, 1847 ; Alexandre PASTURE, *La restauration religieuse aux Pays-Bas catholiques sous les archiducs Albert et Isabelle (1596-1633) principalement d'après les Archives de la Nonciature et de la Visite ad limina*, Louvain, Uystpruyst, 1925,

Bien qu'il l'ait annoncé dans les préfaces française et néerlandaise de son texte, le chanoine n'a jamais produit de version latine de la légende du Saint sacrement de Miracle. Les éditions de 1605 et de 1608 sont les deux seules publiées de son vivant. Les deux versions du texte ont été imprimées à plusieurs reprises au cours du XVII^e siècle. Certaines d'entre elles présentent des différences notables.

Près de quarante années séparent l'*editio princeps* flamande d'une deuxième version. Elle a paru en 1642 chez Hubert II Anthoine Velpius († 1670), petit-fils de Rutger Velpius⁽⁵⁵⁾. Son contenu se limite à l'avis au lecteur (ff. a²r-a⁶v), à la légende du Saint Sacrement (p. 1-91), à la copie du jugement rendu à l'encontre des Juifs en 1370 (p. 92-96) ainsi qu'au traité des miracles (p. 97-212). Les parties les plus virulentes à l'encontre des Juifs et des protestants ont été abandonnées, de même que la *Vie* de sainte Gudule. Le maintien de l'avis au lecteur témoigne que le combat contre la sorcellerie est encore d'actualité en ce milieu du XVII^e siècle. Deux ans plus tard, en 1644, sort des presses du même imprimeur la seconde édition du texte français avec le même contenu que la version flamande de 1642. La traduction française de l'avis au lecteur d'Ydens paraît ainsi pour la première fois⁽⁵⁶⁾. L'imprimeur produit quatre années après, en 1648, une nouvelle édition néerlandaise augmentée d'un texte relatif à la fondation de la confrérie du Saint sacrement de Miracle et d'une copie de l'indulgence concédée par Paul V aux adorateurs des reliques bruxelloises (p. 213-228)⁽⁵⁷⁾. La troisième édition française a vu le jour une dizaine d'années plus tard en 1660. Elle reproduit point par point le contenu de la précédente. Il s'agit de la dernière édition imprimée par Hubert II Anthoine Velpius⁽⁵⁸⁾.

p. 45-55 ; Édouard DE MOREAU, *Histoire de l'Église en Belgique*, t. 5, Bruxelles, L'édition universelle, 1952, p. 363-370 ; Marie-Sylvie DUPONT-BOUCHAT, Willem FRUHOFF & Robert MUCHEMBLED, eds, *Prophètes et sorciers dans les Pays-Bas XVI^e-XVII^e siècles*, Paris, Hachette, 1976 ; Fernand VANHEMELRYCK, *Heksenprocessen in de Nederlanden*, Louvain, Davidsfonds, 1982 ; Erik AERTS & Maurits WYNANTS, eds, *Les sorcières dans les Pays-Bas méridionaux (XVI^e-XVII^e siècles)*, Bruxelles, Archives Générales du Royaume, 1989 ; Jos MONBALLYU, *Van hekserij beschuldigd. Heksenprocessen in Vlaanderen tijdens de 16^e en de 17^e eeuw*, Courtrai, UGA, 1996.

(55) *Historie van het H. Sacrament van Mirakelen. Berustende tot Brussel inde collegiale kerk van S. Goedele*, Bruxelles, H. II Anthoine Velpius, 1642, 8°. Cette édition n'est ni décrite dans le BCNI, ni dans le STCV. La Bibliothèque royale de Belgique en possède un exemplaire (Bruxelles, KBR, III 93.543 A). Sur l'imprimeur, voir Auguste VINCENT, « L'imprimerie à Bruxelles jusque 1800 », dans *Le livre, l'estampe, l'édition en Brabant du XV^e au XIX^e siècle*, Gembloux, Duculot, 1935, p. 36 ; K. DE VLEIEGER-DE WILDE, *Adresboek*, op. cit., n° 186.

(56) *Historie de S. Sacrement de miracle garde a Bruxelles ... Seconde edition*, Bruxelles, H. II Anthoine Velpius, 1644, 8°. Cette édition n'est ni décrite dans le BCNI, ni dans le STCV. La Bibliothèque royale de Belgique en possède un exemplaire (Bruxelles, KBR, CAP 285 A).

(57) *Historie van het H. Sacrament van mirakelen, berustende tot Brussel in de collegiale kerk van S. Goedele*, Bruxelles, H. II Anthoine Velpius, 1648, 8° (BCNI 10.270).

(58) *Historie du S. Sacrement de miracle garde a Bruxelles, en l'église collegiale de s. Gudule; & des miracles par luy faits... Troisième edition*, Bruxelles, H. II Anthoine Velpius, 1660, 8°. Cette édition n'est ni décrite dans le BCNI, ni dans le STCV. La Bibliothèque royale de Belgique en possède un exemplaire (Bruxelles, KBR, LP 14.685 A).

Le 2 mai 1662, un autre imprimeur bruxellois, Pierre de Dobbeleer († ca 1705), obtient un privilège de neuf ans pour imprimer l'ouvrage d'Étienne Ydens dans les deux langues⁽⁵⁹⁾. Quatre éditions différentes sont encore conservées, trois en néerlandais, une en français. Seule l'une des trois versions néerlandaises est datée. Elle porte le millésime de 1672⁽⁶⁰⁾. Les deux autres ne comportent aucune information chronologique dans leur adresse bibliographique⁽⁶¹⁾. Le contenu de ces trois éditions reste semblable à celui des versions publiées précédemment par Hubert II Anthoine Velpius. La version française a été imprimée en 1670 à l'occasion des festivités organisées autour de la célébration du jubilé des trois cent ans du miracle eucharistique⁽⁶²⁾. Aux côtés de la relation de la légende (p. 2-87) et du traité des miracles (p. 142-263), Dobbeleer a repris des pièces initialement présentes dans l'*editio princeps* de 1605, mais délaissées par ses prédécesseurs : l'enquête commanditée en 1402 par Pierre d'Ailly (p. 93-110), divers textes autour de la conservation du reliquaie durant la période calviniste (p. 110-138) ainsi qu'une copie de la bulle octroyant une indulgence aux fidèles adorant les saintes hosties (p. 138-141). Ici, par le choix des textes retenus, Pierre de Dobbeleer a volontairement mis l'accent sur l'aspect dévotionnel et historique de l'œuvre tout en prenant certaines distances avec les desseins initiaux d'Ydens, qui avait clairement inscrit son œuvre dans une littérature de combat à l'encontre des hérétiques de tous ordres.

(59) *Charles par la Grace de Dieu, Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, &c. Duc de Bourgogne, de Brabant, &c. Duc de Bourgogne, de Brabant, &c. a permis & octroyé à Pierre de Dobbeleer, Libraire & Imprimeur [sic] juré de la Ville de Bruxelles, de pouvoir imprimer, vendre & distribuer un Livre intitulé l'Histoire du S. Sacrement de Miracle, &c. & ce pour le terme de noeuuf ans, avec defence à tous autres Imprimeurs & Libraires, ou autres, de quelque qualité qu'ils soient, d'imprimer, ou contrefaire ledit Livre, ailleurs imprimé, apporter vendre ou distribuer en ce Pays-bas, durant ledit terme ; à peine de confiscation des Exemplaires & autres amendes contenues plus amplement es Lettres Patentes dudit Priuilege. Donné à Bruxelles le 2. May 1662. Signé Loyens (É. YDENS, Histoire du S. Sacrement de Miracle, 1670, p. [264]). Sur Dobbeleer, voir : A. VINCENT, « L'imprimerie à Bruxelles », op. cit., p. 42-43 ; K. DE VLEIEGER-DE WILDE, *Adresboek*, op. cit., n° 193.*

(60) *Historie van het H. sacrament van mirakelen, door M. Steven Ydens, B.P.Lic. In desen lesten druck vermeerderd ende verbeterd met schoone figuren*, Bruxelles, Pierre de Dobbeleer, 1672, 12°. Cette édition n'est ni décrite dans le BCNI, ni dans le STCV. La Bibliothèque royale de Belgique en possède un exemplaire (Bruxelles, KBR, LP 14.686 A). (61) *Historie van het H. sacrament van mirakelen, door M. Steven Ydens, B.P.Lic. In desen lesten druck vermeerderd ende verbeterd met schoone figuren*, Bruxelles, Pierre de Dobbeleer, [s.d.], 12° (BCNI 10.727) ; *Historie van het H. sacrament van mirakelen, door M. Steven Ydens, B.P.Lic. In desen lesten druck vermeerderd ende verbeterd met schoone figuren*, Bruxelles, Pierre de Dobbeleer, [s.d.], 12° (BCNI 10.727) ; *Historie van het H. sacrament van mirakelen, door M. Steven Ydens, B.P.Lic. In desen lesten druck vermeerderd ende verbeterd met schoone figuren*, Bruxelles, Pierre de Dobbeleer, [s.d.], 12° (BCNI 11.921). Le BCNI propose d'attribuer ces impressions aux années 1650 et 1662, sans argumentation.

(62) *Historie du S. Sacrement de Miracle*, Bruxelles, Pierre de Dobbeleer, 1670, 12°. Cette édition n'est ni décrite dans le BCNI, ni dans le STCV. La Bibliothèque royale de Belgique en possède un exemplaire (Bruxelles, KBR, II 26.435 A). Sur les festivités autour de ce jubilé, voir Hyacinthe DE BRUYN, *Histoire de l'église de Sainte-Gudule et du Trés-Saint sacrement de Miracle à Bruxelles*, Bruxelles, [s.n.], 1870, p. 235-258 ; M. SOENEN, « Fêtes et cérémonies publiques à Bruxelles », op. cit., p. 78 ; L. DEQUEKER, *Het Sacrament van Mirakel*, op. cit., p. 62-64.

Cette commémoration de 1670 a été accompagnée d'une importante activité éditoriale à Bruxelles autour du culte des saintes espèces. Outre l'ouvrage d'Ydens, Pierre de Dobbeleer a imprimé la description de la procession organisée à cette occasion par le poète bruxellois Jacques Stroobant (1636-1678)⁽⁶³⁾. Cette édition constitue un témoignage exceptionnel sur le déroulement de l'événement puisqu'elle contient une reproduction des dix arcs de triomphe installés le long de la procession. L'ordonnance organisant les festivités émise par le Magistrat de Bruxelles et signée par le greffier J.B. Dierkens a été publiée en français et en néerlandais chez Martin II van Bossuyt⁽⁶⁴⁾. Une pièce jouée par le collège des jésuites a été reproduite par Eugène-Henri II Fricx également en versions française et néerlandaise⁽⁶⁵⁾. Le libraire Pierre de Cleyn en a fait publier deux autres⁽⁶⁶⁾. Daniel Bellemans (1641-1674), prémonstré de l'abbaye de Grimbergen, a composé un recueil de soixante cantiques pour célébrer le miracle eucharistique, ouvrage qui a été édité par Jacob van de Velde⁽⁶⁷⁾. Ce même imprimeur a reproduit une

(63) Jacques STROOBANT, *Brusselsche eer-triumpfen, dat is eene waerachtighe beschrijvinge van alle de hertoghlijcke huldinghen, der Keyseren, Koninghen, Koninginnen, Hertoghen en Princen Inne-konsten, vreugde-feesten en tournoy-spelen, gheschiedt binnen de princelijcke stad Brussel ... met de waerachtighe beschrijvinghe, van de groote feestte, van het dry hondert jarigh jubile van het hooghe-waerdigh H. Sacrament van Mirakelen*, Bruxelles, P. de Dobbeleer, [1670], 2° (STCV 3117420). Sur Stroobant, voir JOZEF VERCOULLIE, « Stroobant (Jacques) », dans *BN*, t. 24, col. 188-190.

(64) J. B. DIERTJENS, *Le tres-grand & tres-fameux jubilé de trois cents ans du tres-saint et tres-renommé Sacrement de Miracles, reposant dans l'église collegiale & paroissiale de S. Michel & de S. Gudule à Bruxelles*, Bruxelles, M. II van Bossuyt, 1670, 4° ; [ID.], *Groot ende lancck-ghewenscht dry-hondert-iaerigh jubilé van het wyt-vermaert Alder-heyligste Sacrament van Mirakel, rustende in de collegiale ende parochiale kercke van de HH. Michael ende Gudila binnen Brussel*, Bruxelles, M. II van Bossuyt, 1670, 4°. Sur l'imprimeur, voir : A. VINCENT, « L'imprimerie à Bruxelles », *op. cit.*, p. 39 ; K. DE VLEIEGER-DE WILDE, *Adresboek*, *op. cit.*, n° 192.

(65) *Argument ou Entiere explication de la procession generale et du triomphe, orné & accompagné par la jeunesse des escolles de la Compagnie de Jesus, dans laquelle on portera, le Saint Sacrement de miracles à Bruxelles le 20. juillet, premier jour du tres-fameux jubilé de trois cents ans*, Bruxelles, E.-H. II Fricx, 1670, 4° (Sommervogel, t. 2, col. 287 ; SIBA, p. 212, BI 117) ; *Korte begryp ende verklaringhe van de generale processie ende Triomphe verciert door de Jonckheydt der Scholen van de Societeyt Jesu, in de welcke sal om-ghedraeghen worden het H. Sacrament van Mirakel*, Bruxelles, E.-H. II Fricx, 1670, 4° (SIBA, p. 212, BI 118). Sur l'imprimeur, voir A. VINCENT, « L'imprimerie à Bruxelles », *op. cit.*, p. 37 ; K. DE VLEIEGER-DE WILDE, *Adresboek*, *op. cit.*, n° 196.

(66) *L'année jubilaire, du miracle de l'an de grace 1370. A quelques hosties consacrées, & dont trois se conservent depuis ce temps-là jusques aujourd'hui 1670. dans l'église collegiale & paroissiale de S. Michel, & de Ste. Gudule, de cette ville de Bruxelles*, Bruxelles, P. de Cleyn, [1670], 4° ; *Le triomphe du Saint Sacrement, fait à Bruxelles le xx. juillet, et jours suivants en l'année 1670. à l'occasion de l'année jubilaire du grand miracle arrivé aux hosties sacrées, dont trois se conservent depuis 300. ans à la grande eglise de cette ville. Divisé en trois parties*, Bruxelles, P. de Cleyn, [1670], 4°.

(67) Daniel BELLEMANS, *Het citherken van Jesus, spelende sestigh nieuwe liedekens op het groot jubilé van het H. Sacrament van Mirakel tot Brussel*, Bruxelles, J. van de Velde, 1670, 16° (BCN 12673). Sur Bellemans, voir : Philip BLOMMAERT, « Bellemans (David) », dans *BN*, t. 2, col. 133 ; Norbert J. WEYNS, « Bellemans, Daniël », dans *NBW*, t. 6, col. 19-23. Sur l'imprimeur, voir A. VINCENT, « L'imprimerie à Bruxelles », *op. cit.*, p. 37 ; K. DE VLEIEGER-DE WILDE, *Adresboek*, *op. cit.*, n° 220.

autre relation de la légende du Saint sacrement de Miracle attribuée au prêtre L. Kimps⁽⁶⁸⁾.

Pierre de Dobbeleer est le dernier imprimeur bruxellois à avoir édité l'œuvre du chanoine Ydens au XVII^e siècle. Au total, l'ouvrage a été reproduit au moins à dix reprises avant 1701, quatre fois en français et à six reprises en néerlandais⁽⁶⁹⁾. Il est possible que d'autres éditions aient été imprimées, mais elles n'ont pas encore été retrouvées. En 1720, Pierre de Cafmeyer (1685-1741), également chanoine à la collégiale Sainte-Gudule, produit une nouvelle version du récit du Saint sacrement de Miracle, publiée à Bruxelles par Georges de Backer, qui vient remplacer le texte d'Ydens⁽⁷⁰⁾.

*
* *

L'étude de la tradition imprimée de l'*Histoire du Saint sacrement de Miracle* du chanoine Ydens au XVII^e siècle a permis de revenir non seulement sur la personnalité de ce dernier, mais également sur l'instrumentalisation du récit du miracle eucharistique bruxellois à des fins politico-religieuses. Sans être pour autant un acteur majeur de la Contre-Réforme, Étienne Ydens est à compter au nombre de ces écrivains mineurs qui ont participé, par leurs écrits, à la lutte menée par les archiducs Albert et Isabelle contre toute forme d'hérésie. Son action a d'ailleurs été reconnue par le couple habsbourgeois puisqu'Ydens a reçu une gratification de 400 livres après la parution de son ouvrage. Le chanoine de Sainte-Gudule a profité de la nécessité de diffuser auprès d'un public d'expression francophone le récit de la profanation des hosties dans le dernier tiers du XIV^e siècle pour s'attaquer de front à la religion protestante. En effet, l'analyse des pièces liminaires de l'*Histoire du Saint sacrement de Miracle* a montré que les membres de la communauté israélite ont été présentés comme les précurseurs des profanations effectuées par les calvinistes à la fin du XVI^e siècle à Bruxelles. La traduction néerlandaise de 1608 lui a de surcroît donné l'opportunité de dénoncer une autre hérésie, la

(68) L. KIMPS, *Het oprecht ende origineel portraict van den Saligh-Maker des Wereldts naer Syne goddelijcke, ende menschelycke nature. Ons sienelyck naer-ghelaten in het Hoogh-Weerdigh H. Sacrament van Miracel, berustende in de collegiale, ende parochiale kercke van de HH. Michael, ende Gudula tot Brussel. Een-ieder toe-bereydt teghens het dry-hondert-jarigh jubilé van het voorsz. H. Sacrament*, Bruxelles, J. van de Velde, 1670, 8° (STCV 3167924).

(69) Le Musée Plantin-Moretus d'Anvers conserve une édition néerlandaise publiée sans date au XVIII^e siècle par l'imprimeur Nicolas II Stryckwant (MPM 8 35). L'imprimeur a reçu le privilège d'imprimer ce livre en 1735, année jubilaire pour le Saint sacrement de Miracle (É. YDENS, *Histoire van het H. Sacrament van Mirakelen*, Bruxelles, N. II Stryckwant, [1735], 12° ; STCV 12913074).

(70) Pierre DE CAFMEYER, *Hooghweirdighe historie van het Alder-heyligste Sacrament van Mirakel, in desen nieuwen druck merckelyck verbeert ende vermeerdert door verscheyde thoonen*, Bruxelles, G. de Backer, 1720, 8° ; ID., *Venerable histoire du très-Saint Sacrement de Miracle, notablement améliorée & augmentée en cette nouvelle édition ... Le tout tiré de plusieurs auteurs affidez & approuvez. Enrichie de très-belles figures en taille douce* [trad. George de Backer], Bruxelles, G. de Backer, 1720, 2°. Sur Pierre De Cafmeyer, voir Edmond REUSENS, « De Cafmeyer (Pierre) », dans *BN*, t. 4, col. 859-860.

sorcellerie, tout aussi dangereuse à ses yeux que le protestantisme. L'œuvre d'Étienne Ydens dépasse donc le simple cadre de la littérature hagiographique. Elle s'inscrit véritablement dans la mouvance de la Contre-Réforme en lutte contre toute forme d'hétérodoxie. Le caractère polémique de l'œuvre s'atténue progressivement au fil du temps, comme l'a montré l'examen des différentes éditions imprimées au XVII^e siècle. Elle a progressivement été épurée des textes périphériques pour se recentrer uniquement sur le récit de la légende, signe que le protestantisme et la sorcellerie ne constituaient plus une menace aussi importante qu'à l'époque de la rédaction d'Ydens.

RÉSUMÉ

Renaud ADAM, *L'Histoire du Saint sacrement de Miracle d'Étienne Ydens (1605), œuvre de dévotion ou œuvre polémique ?*

L'étude de la tradition imprimée de l'*Histoire du Saint sacrement de Miracle* du chanoine Étienne Ydens († 1615) au XVII^e siècle est l'occasion de revenir non seulement sur la personnalité de son auteur, mais également sur l'instrumentalisation du récit du miracle eucharistique bruxellois à des fins politico-religieuses. Le chanoine de Sainte-Gudule a ainsi profité du récit de la profanation des hosties dans le dernier tiers du XIV^e siècle pour s'attaquer de front à la religion protestante et à la sorcellerie, tout aussi dangereuse à ses yeux que le protestantisme. L'examen des éditions parues au cours du XVII^e siècle a montré que le caractère polémique de l'œuvre s'est progressivement atténué au fil du temps, preuve que le protestantisme et la sorcellerie n'ont plus constitué une menace aussi importante qu'à l'époque de la rédaction d'Ydens.

Bruxelles XVII^e siècle – Saint Sacrement de Miracle – Contre-Réforme – Antisémitisme – Protestantisme – Sorcellerie

SAMENVATTING

Renaud ADAM, *De Historie van de Heilig Sacrament van Mirakel van Steven Ydens († 1605), devotioneel boek of polemisch boek ?*

Het onderzoek naar de zeventiende-eeuwse gedrukte traditie van de geschiedenis van het Heilig Sacrament van Mirakel van kanunnik Steven (Étienne) Ydens († 1615) vormde de aanleiding om niet alleen de persoonlijkheid van de auteur te bestuderen, maar ook de wijze waarop het verhaal van het Brussels eucharistisch wonder werd ingezet voor politiek-religieuze doeleinden. De kanunnik van Sint-Goedele gebruikte het verhaal over de ontheiliging van hosties uit het laatste derde van de veertiende eeuw om het protestantisme en de – in zijn ogen al even gevaarlijke – hekserij te bestrijden. Uit de studie van de zeventiende-eeuwse edities is gebleken dat het controversiële karakter van het werk geleidelijk afnam. Dit toont aan dat protestantisme en hekserij in deze periode niet meer als een even grote bedreiging werden ervaren als ten tijde van de redactie van het werk door Ydens.

Brussel 17^{de} eeuw – Heilig Sacrament van Mirakel – Contrareformatie – Antisémitisme – Protestantisme – Hekserij

SUMMARY

Renaud ADAM, *The History of the Miracle of the Blessed Sacrament by Stephen Ydens (d. 1615), Book of Piety or Controversial Book ?*

During his research on the printed tradition of the history of the Miracle of Blessed Sacrament written in the seventeenth century by canon Stephen (Étienne) Ydens († 1615), Renaud Adam not only studied the personality of the author, but also the way the story of the Eucharistic miracle in Brussels had been adopted for politico-religious purposes. The canon of Saint Gudule used the text on the profanation of the hosts dating from the last third of the fourteenth century, to attack Protestantism and the – according to him equally dangerous – witchcraft. The study of the seventeenth century editions showed that the tone of the work gradually became less controversial, proving that Protestantism and witchcraft were considered a less significant threat than at the time of the redaction of the story by Ydens.

Brussels 17th Century – Miracle of the Blessed Sacrament – Counter-Reformation – Antisemitism – Protestantism – Witchcraft.